

late - write - SL call 10 pm
 work - up to SK - back you **MON.**
 work call for dinner - **18**
 leave - write - up till 10 am
 retire.

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#136 | 18 MAI 1925



En rentrant de Fort Greene Park, hier dimanche au soir,

Lovecraft s'offre en solitaire un dîner au Johnson, spaghetti sauce tomate et boulettes de viande, plus glace à la vanille et café. Puis, les boutiques habituelles et bon marché étant fermé, il se replie sur la seule épicerie ouverte, près du Taormina (l'italien où régulièrement il va avec Sonia), et fait quelques provisions : de façon à ne pas avoir à sortir de toute cette journée de lundi, et la réserver au lire-écrire. Las, les bonnes résolutions ne tiendront qu'en partie, et, le soir, le voilà qui cuisine des spaghetti (sans sauce tomate) à Kirk affamé. Et comment ne pas partager avec lui, alors, la petite gâterie qu'il s'était réservée pour son dessert : les gaufrettes Vanilla Wafers. La marque Nabisco a conservé le format rond des biscuits, la marque Loacker, précisément lancée en 1925, a adopté la gaufrette telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que le nantais LU proposait dès 1900. Sans l'appétit de Kirk, nous n'aurions pas su ce qu'était acheté hier Lovecraft pour son dessert de ce soir.

[1925, lundi 18 mai]

Up late — write — SL call 10 a m — write — up to GK — back again —
Kirk call for dinner — GK leave — write — up till 10 a m — retire.

*Levé tard. Écrit. Loveman arrive à 10 h. Écrit. On monte chez Kirk,
puis reviens. Kirk arrive pour le dîner, puis s'en va. Écrit jusqu'à 10 h
le lendemain.*

Rebellion jour 3, développement de stratégies alternatives, s'époustoufler soi-même de ce dont on est capable. Dans l'accord provisoirement négocié, accepter des compromis, comme faire des spaghetti au voisin, et découvrir que finalement la vie non rebelle a aussi ses avantages. Faire comprendre à Loveman que non, il n'a pas envie de Tiffany ni de causerie infinie, sans le dire mais par le langage codé de la robe de chambre et des manuscrits empilés sur la table : la rébellion du jour. Laisser quelques minutes avant de taper soi-même aux tuyaux pour dire qu'on a entendu et qu'on monte : la rébellion du jour. Les gaufrettes à la vanille offertes à Kirk au dessert : la réconciliation négociée. C'est comme dans un thriller, rappelons-nous : hier, en rentrant, il a fait des courses, regrettant que l'épicerie bon marché soit fermée. Ce lundi matin il se réveille à midi et reprend lecture et écriture (*resuming my reading and writing*). « Ayant fait mes courses, je n'avais pas besoin de sortir ni de m'habiller, et hier quand le soir tomba je décidai que ce ne serait pas très politique de sortir de nouveau. Deux nuits blanches d'affilée cela peut d'abord sembler bizarre, mais c'est relativement simple quand les habitudes du "gang" se distendent. Alors je laissais le jour se lever, et ça n'a pas manqué : Loveman a appelé. Compte sur un travail subtil avec ça ! Je suis resté cordial — mais en caleçon et robe de chambre, et la chambre en désordre, je m'excusai sans rien évoquer des raisons personnelles. Avec la vue de toutes mes pages étalées autour de moi, et cette conversation où il ne parlait que de lui-même, je ne permis pas mon interlocuteur de venir s'installer dans mon fauteuil Morris dans l'heure comme d'ordinaire ; mais il se réfugia chez Kirk et promit de rappeler avant de redescendre. Une autre demi-heure passa, et vinrent les trois coups familiers de Kirk sur le tuyau de chauffage — auxquels je dus bien répondre, puisqu'il me savait chez moi. Mais la réponse fut lente, et quand je montai ma contribution à la conversation resta amicale mais passive. » Ainsi l'écrivain de trente-cinq ans semble-t-il avoir besoin du tribunal de la vieille tante pour expliquer qu'il ne perd pas son temps en bavardages. On voit les deux hommes s'occuper dans le désordre de chez Kirk (il a beau avoir déménagé, il est en robe de chambre) et

on finira par avoir faim. « Moi aussi je comptais dîner, alors avec la plus grande hospitalité je l'invitai chez A&P pour un spaghetti, fromage, pain, dessert gaufrette à la vanille (*vanilla wafers*), et immédiatement lui rendit un adieu courtois, faisant allusion à ma réforme littéraire et au solide travail qui m'attendait, disant que je ne les reverrais plus avant mercredi — ce qui devrait me permettre un mardi tranquille, sans avoir à me cacher dans l'alcôve. » Il y a donc tout à penser que Lovecraft n'a pu lire le *New York Times* ce jour, où c'est pour une fois la bonne ville de Providence, pourtant qui fait l'actualité pour son industrie du divorce facile, comme aujourd'hui Las Vegas : ironie, quand on sait tout l'effort que fera Lovecraft pour repousser son divorce d'avec Sonia, au point de ne jamais finaliser la procédure, et qu'en apprenant sa mort en 1947, dix ans après son décès, elle se découvrira bigame.

New York Times, 18 mai 1925. De Providence, Rhode Island, le 16 mai. La réputation de Providence comme un havre pour les couples malheureux en quête de divorce est revenue dans l'actualité aujourd'hui avec, à l'instigation du procureur Charles P Sisson, l'arrestation de Leonard W Horton, bâtonnier, et de Francis P Dougherty, avocat, qui ont un bureau commun centre-ville, sous l'accusation de collusion pour obtenir des divorces par des moyens frauduleux et de fausses dépositions. Leurs deux employés ont été entendus comme témoins. Ces arrestations résultent d'une enquête sur l'activité des deux hommes menées ces deux dernières semaines par le bureau du procureur. M Sisson s'est rendu à New York, où il a obtenu la coopération des inspecteurs de police enquêtant sur ce qu'on appelle désormais : « le syndicat des divorces du Rhode Island », et où l'on dit que les inculpés disposent de somptueux bureaux pour recevoir leurs clients. Horton, lorsqu'il est à New York, se fait passer pour un juge à la retraite de la Cour suprême de l'État. Le procureur a déclaré qu'il a été procédé samedi à l'arrestation parce que c'est le seul jour où l'accusé est à Providence. Dougherty et Horton ont engagé plus de cent procédures de divorce à ce jour, comportant « fausses dépositions, dépositions fabriquées, fausses signatures sur dépositions toutes faites et autres falsifications — les noms figurant sur ces dépositions sont domiciliés à des adresses fausses ou fictives, comme des parcs municipaux, des usines ou des garages automobiles, un dépôt de gaz ou des terrains vagues. » Selon le procureur, Horton serait la « tête pensante » de l'affaire, tandis que Dougherty s'occupait des aspects juridiques.

ELECTRIC TRAINS TO BABYLON MAY 21

Service Will Make 300 Miles of
Electrified Suburban Line,
Largest in the Country.

RAILROAD WAS A PIONEER

First Electrification Begun in 1904,
and in 1905 Service Started
From Flatbush to Jamaica.

When the Jamaica-Babylon electric service begins on May 21, the Long Island Railroad will have 300 miles of first, second, third, fourth, fifth and sixth track, company and private sidings equipped for multiple-unit electric operation. On the authority of the International Railway Association, the Long Island "was the first suburban railroad to electrify, and is still the most extensive installation for multiple-unit electric operation in this country."

Actual construction on the first stretch of electrified line on the Long Island was begun in June, 1904. This embraced the territory lying between Flatbush Avenue Terminal, Brooklyn, and Rockaway Park, a distance of sixteen miles. On Aug. 30, 1905, the first electrical train, with Jamaica as its objective, was operated out of the Flatbush Avenue Terminal. Electric trains began running to Belmont Park on Oct. 2, 1905, and to Springfield Junction Oct. 16, 1905. Simultaneously with the inauguration of service between Brooklyn and Valley Stream, on Dec. 11, 1905, the Long Island discontinued operation of all steam trains in and out of Flatbush Avenue Terminal.

The line from Springfield to Valley Stream was electrified and service started on May 17, 1908. Between Queens and Hempstead electric operation became effective May 26, 1908. The next piece of electrification was between Jamaica and Long Island City. This was placed in operation June 24, 1910, the same day that the electrified line to Glendale Junction, known as the Glendale Cut-off, was put in service.

To effect a physical connection with the Pennsylvania Railroad in Manhattan, the Long Island electrified its main line from Jamaica to Harold Avenue, Sunnyside Yard, Long Island City, and across town to the Pennsylvania Station at Seventh Avenue and Thirty-third Street. Electric train service began out of the Pennsylvania Station Sept. 8, 1910. On the same date electrification of the Long Beach Division was completed between Valley Stream and Long Beach, and electric train service was operated to and from the Pennsylvania Station and Flatbush Terminal, Brooklyn.

Two years afterward, on Oct. 22, 1912, North Shore residents witnessed the beginning of electric train operation between Winfield and Whitestone Landing. A year later, on Oct. 21, 1913, electrification in the same section of Long Island was extended from Whitestone Junction to Port Washington. In May, 1924, two additional tracks, constructed and electrified, on the main line between Hillside and Floral Park, in connection with the Queens elimination project, were placed in service, making a four-track electric line between Jamaica and Floral Park.

On May 21, when the Summer schedule goes into effect, the Long Island will establish electric service to and from Babylon, on the Montauk Division, both tracks on that division between Jamaica and Babylon having been electrified.

200 DIVORCE FRAUDS FOUND IN RHODE ISLAND

Attorney General Says Lawyers
Here Shared in Providence
Ring's Fees.

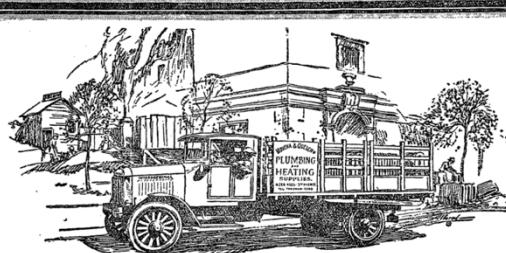
Special to The New York Times.

PROVIDENCE, R. I., May 17.—New York City was the business-getting headquarters for Rhode Island's divorce "ring," and the principals in the hundred or more cases investigated by the Attorney General's department were nearly all New Yorkers, according to Attorney General Charles P. Sisson, in a statement he made today regarding the arrest yesterday of Leonard W. Horton, a master in chancery, and his partner, Francis P. Dougherty of this city.

The evidence against the two men will be considered by the Grand Jury at a special session tomorrow. "One of the principal methods of getting business," the statement set forth, "was through other lawyers in New York whose names I have. They received a part of the fees collected by Horton."

In addition to the 100 cases investigated, the Attorney General estimates that fully 100 others have been fraudulently handled by Horton and Dougherty. This means that 400 persons, non-residents of Rhode Island, have been divorced in the courts of the State by improper methods, according to Mr. Sisson.

Horton and Dougherty are locked up at Police Headquarters, unable to obtain \$50,000 apiece, the sum that Mr. Sisson will ask as bail when they are finally arraigned.



The mechanical masterpiece

THE International Truck is an interesting example of modern advanced construction. The "over-the-road" gear, for instance, affords the easiest kind of handling, enabling the driver to sit comfortably as in a passenger car, and loses not an inch of loading space. Road auxiliary springs, of excellent International design, come into action when needed and assure correct spring flexibility.

International removable cylinder design eliminates the replacing of cylinders and their replacement by cylinder heads.

The International includes a Speed Truck for 10,000-pound loads; Heavy Duty Truck from 3000 to 10,000 pounds, maximum capacities; and Motor Coaches for all requirements.

The entire power plant is a marvel of accessibility, making oiling and adjustment a simple matter of just a few moments.

The crankshaft in the Heavy Duty International is guaranteed against breakage for life and the crankshaft and ball bearings are guaranteed never to break.

And soon, from effective cooling system to efficient final drive, International construction reveals the experience of twenty years of truck manufacture, and does justice to the Harvester reputation for quality over almost a century.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
Executive Office: 247 Park Ave. SALES AND SERVICE STATIONS
Telephone: Astoria 0056

11th St. and Vernon Ave., Long Island City 2482 Third Ave., Bronx [Gerosa Bros.]
1679 Bedford Ave., Brooklyn 352 Central Ave., Newark 10 Logan Ave., Jersey City

**INTERNATIONAL
HARVESTER
COMPANY**

The Station at Babylon, L.I.



24

LONG ISLAND

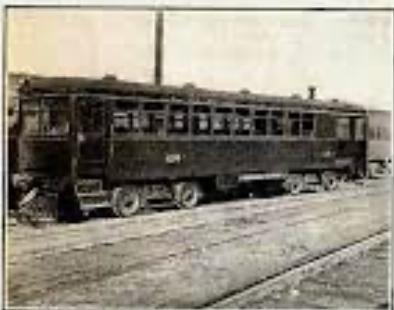
GAS-ELECTRIC CAR REPLACES STEAM TRAIN ON SAG HARBOR BRANCH

Simultaneously with the change of schedules, from summer to winter, on October 1st, there was a change in the motive power on the Sag Harbor Branch. Up to that time it was customary for a steam train, consisting of a small steam locomotive and a wooden passenger coach, to handle patrons between Bridgehampton and Sag Harbor.

Now passengers change at Bridgehampton and get aboard a specially designed gas-electric car, which takes them to Sag Harbor quicker and in greater comfort.

The new gas-electric car is operated by a motor man, the same as electric trains on the Long Island Railroad. It is of all-steel construction, equipped with double end control apparatus, measures 47½ feet in length, has a seating capacity of 43 passengers, and a baggage compartment 11 feet 7 inches long.

The railroad management is pleased to know that many patrons have commented favorably upon this improvement in the service on the Sag Harbor Branch.



New gasoline-electric car which replaced the steam train shuttle between Bridgehampton and Sag Harbor.

LONG ISLAND RAILROAD

BABYLON STATION

Arrival and Departure of Passenger Trains

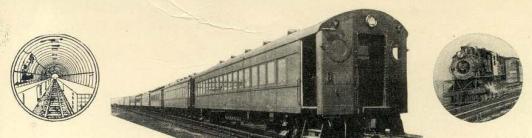
TIME TABLE No. 102

EFFECTIVE
2:40 A. M.

THURSDAY, MAY 21, 1925

FOR THE INFORMATION OF EMPLOYEES ONLY

E. B. KESSLER,
Superintendent



YOU are cordially invited to ride on The First Electric Train carrying passengers between New York and Babylon, on

WEDNESDAY, MAY 20TH, 1925

Special train will leave Pennsylvania Station at 2:15 P.M. and stop at stations named on back hereof at times stated. You can board train at Pennsylvania Station, or at your home station. This card will admit you.

Returning, special train will leave Babylon at 5:20 P.M., and will stop at stations named.

THE LONG ISLAND RAILROAD CO.
GEORGE LEBOUILLEUR
VICE-PRESIDENT

No. 894



Quel titre de film cela ferait, « Dernier train pour Babylone » ou autre variante, mais dans le NYT de ce jour c'est seulement : « Trains électriques pour Babylone », ce qui est prometteur aussi. Et, effectivement, il y a bien une Babylone à Long Island, tout près de Jamaïca, avec une jolie gare et un camion de pompier tout neuf. Et la preuve en image que cette ligne électrifiée pour Babylone sera bien inaugurée le 20 mai !